

L'impossible n'est pas illogique. C'est fantastique!

Michel Lord, *La logique de l'impossible. Aspects du discours fantastique québécois*, Québec, Nuit blanche éditeur, 1995, 362 p., 23,95 \$.

Max Roy

Numéro 82, été 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38854ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roy, M. (1996). Compte rendu de [L'impossible n'est pas illogique. C'est fantastique! / Michel Lord, *La logique de l'impossible. Aspects du discours fantastique québécois*, Québec, Nuit blanche éditeur, 1995, 362 p., 23,95 \$.] *Lettres québécoises*, (82), 37–38.

L'impossible n'est pas illogique. C'est fantastique !

Le genre fantastique connaît une faveur certaine au Québec. Au delà des idées reçues, le sujet mérite une étude savante. Qu'est-ce qui le caractérise formellement ?

ÉTUDES LITTÉRAIRES
Max Roy

SPÉCIALISTE DE LA NOUVELLE ET DU FANTASTIQUE, Michel Lord a conçu un projet ambitieux : définir et analyser un genre aussi multiforme que le récit fantastique. Ainsi était-il doublement justifié de s'en tenir à la littérature québécoise, à propos de laquelle n'existait pas une étude semblable. Dans cet ouvrage, un historique du récit fantastique québécois fait remonter le genre — comme on le sait — au premier roman « québécois », *L'influence d'un livre* (1837) de Philippe Aubert de Gaspé fils, puis le fait passer par une veine folklorique et la création de nombreux contes et légendes. Après une éclipse de plus d'un demi-siècle, selon Michel Lord, « le genre fantastique renaît de ses cendres » vers 1960, d'abord dans des récits d'Yves Thériault, de Jacques Ferron, d'Andrée Maillet et de Michel Tremblay. Pour son étude, Michel Lord retient la période récente qu'il connaît bien pour avoir codirigé une *Bibliographie analytique de la science-fiction et du fantastique québécois (1960-1985)*¹. Ses postulats théoriques renvoient à l'approche philosophique de Louis Vax, à l'approche structuraliste de Tzvetan Todorov et à la poétique d'Irène Bessière. Recherchant une constante discursive formelle, il formule l'hypothèse suivante :

Il existe un système de croyance et d'incroyance (contenu idéologique, psychologique, culturel, etc.) formalisé esthétiquement dans et par le système narratif (forme du contenu) dans le texte fantastique et ce (double) système explique et structure le texte fantastique en tant précisément que texte fantastique de par le questionnement qu'il instaure — qui s'instaure — dans le récit autour de la question de la croyance ou de l'incroyance dans le phénomène étrange. Cet ancrage du contenu sert de déclencheur de la fantasticit . En d'autres termes, l'esthétisation du questionnement sur l'étrange forme la matière/manière du récit fantastique. (p. 40)

L'analyse porte, plus précisément, sur cinq récits « représentatifs » dont elle fait apparaître les régulations et les variantes dans une double perspective narratologique et générique. Ce sont des récits de Claude Mathieu², d'André Carpentier³, de Michel B lil⁴, de Daniel Sernine⁵ et de Claudette Charbonneau-Tissot⁶. Du point de vue méthodologique, trois composantes entremêlées du récit sont examinées auxquelles correspondent les grandes divisions de l'ouvrage. Une première partie consacrée au système narratif porte sur les types d'actions et de transformations qui relèvent de macropropositions narratives selon une « logique formelle ».   partir de travaux classiques en grammaire du récit — surtout du *modèle quinaire*, tel qu'il

a été formulé par Jean-Michel Adam —, Lord analyse le récit « La Bouquinerie d'Outre-Temps » d'André Carpentier, dont il dégage un modèle pour l'étude des autres récits. La figure du double, très importante dans le genre, se manifeste, dans le récit de Carpentier, comme « une variante du mythe de l'éternel retour » (p. 69). Par ailleurs,

[d]ans tous les cas étudiés, le récit problématise un certain va-et-vient entre deux univers, l'un réel qui s'estompe, l'autre irréel, qui s'affirme, se r ifie et entraîne une forte réaction évaluative de la part du principal acteur impliqué dans l'échange verbal. (p. 109)



La seule revue d'écriture des femmes

La Modernité - n° 1 (épuisé)	5 \$
L'Imagination - n° 2 (épuisé)	5 \$
Lire Francoeur - n° 3 (épuisé)	5 \$
Création et enseignement - nos 4-5 (épuisé)	5 \$
Rose Sélavy - n° 6 (épuisé)	5 \$
Montréal/Paris - n° 7	5 \$
Femmes d'écriture - n° 8 (épuisé)	5 \$
Rêves et fantasmes - n° 9 (épuisé)	5 \$
Désirs et passion - n° 10 (épuisé)	5 \$
Écrire en atelier - n° 11 (épuisé)	5 \$
L'Écriture intime - n° 12 (épuisé)	5 \$
Érotiques au féminin - n° 13 (épuisé)	5 \$
Portraits de femmes - n° 14	5 \$
Paysages intérieurs - n° 15	5 \$
Femmes et psychanalyse - n° 16 (épuisé)	5 \$
Mémoire oubliée - n° 17	5 \$
Au-delà du réel - n° 18	6 \$
Théâtre et séduction - n° 19	6 \$
L'humour au féminin - n° 20 (épuisé)	6 \$
Bruits et silence - n° 21	6 \$
L'événement - n° 22	6 \$
Femmes en voyage - n° 23	6 \$
Belles interurbaines - n° 24	8 \$
Les urbaines - n° 25	8 \$
Elles dansent - n° 26	8 \$
Femmes et jeux - n° 27	8 \$
Présences - n° 28	8 \$
Belles et bêtes - n° 29	8 \$
Coup de coeur - n° 30	10 \$
La dolce vita - n° 31	10 \$
La pensée s'invente - n° 32	10 \$
Rouge baiser - n° 33	10 \$
Orientales... Orient... - N° 34	10 \$
80 voix au féminin (Anthologie 1981-1996) - Nos 35-36	20 \$

S'abonner c'est épargner et c'est encourager la revue

1 an
3 numéros

Régulier	<input type="checkbox"/>	27.35 \$	TPS et TVQ incluses
Institutions	<input type="checkbox"/>	34.19 \$	
Étranger	<input type="checkbox"/>	45.58 \$	
Soutien	<input type="checkbox"/>	56.98 \$	

Je m'abonne à partir du numéro []

Je me réabonne []

Je désire aussi recevoir les numéros déjà parus suivants [] [] [] []

Ci-joint un chèque ou mandat-poste fait à l'ordre de:

La revue ARCADE
C.P. 397, succursale Outremont
Montréal H2V 4N1

Nom _____

Adresse _____ App. _____

_____ Code _____

Numéro de téléphone [] - _____

C'est cette problématisation de l'étrange qui concourt à l'effet fantastique.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, l'auteur s'appuie sur des propositions de Philippe Hamon et de Mikhaïl Bakhtine pour examiner différentes figures descriptives ou la construction de références internes qui rendent vraisemblable l'univers fantastique. Le cadre spatial et plus largement matériel favorise l'acceptation de ce qui est pourtant incroyable, impossible même. Cet ancrage dans le réel tient également à la caractérisation psychologique et sociale des personnages, par un procédé descriptif que Lord qualifie d'« éthologique » — par référence à une figure rhétorique. De fait, « [l]es contraintes réalistes, telles qu'elles ont été relevées par Philippe Hamon, se retrouvent presque toutes, bien que parfois modifiées, dans le récit fantastique » (p. 213). On y reproduit l'illusion référentielle.

La dernière partie de l'ouvrage, intitulée « Le dialogisme fantastique », s'inspire à nouveau des travaux de Bakhtine, mais aussi des théories de l'énonciation et du courant pragmatique. Le récit fantastique paraît hybride, « basé sur un système de voix résolument non monologique » (p. 230) où triomphent l'hésitation, l'incertitude. Cela se manifeste dans les rapports du narrateur au narrataire, des acteurs entre eux ou du personnage principal avec lui-même. Lord constate que la relation entre le narrateur et le narrataire produit une entente et un sens commun, tandis que la relation entre les acteurs est généralement marquée par un conflit ou une résistance. En situation d'étrangeté, l'acteur est amené à se questionner sur ses propres perceptions, sur ses connaissances et sur sa raison.

Il appert que, pour rendre lisible ce qui est irréel, le récit fantastique se compose généralement d'une « chaîne narrative archilogique » (p. 121), qu'il est « un genre de mise en vision autant que de mise en discours » (p. 295) et qu'y intervient « une forme de questionnement ou de polémique dans le rapport pragmatique entre les locuteurs [...] » (p. 299). Convenons qu'il s'agit, après d'autres « travaux savants » sur le fantastique, d'une étude spécialisée contribuant à la reconnaissance du genre au Québec, malgré les limites du corpus d'analyse. Elle signale surtout l'étendue des questions suscitées par une forme littéraire.

- 1- Sous la direction d'Aurélien Boivin, de Maurice Émond et de Michel Lord, Québec, Nuit blanche éditeur, 1992.
- 2- Claude Mathieu, « Le pèlerin de Bithynie » dans *La mort exquise et autres nouvelles*, Montréal, Le Cercle du livre de France, 1965, p. 37-69.
- 3- André Carpentier, « La Bouquinerie d'Outre-Temps » dans *Rue Saint-Denis. Contes fantastiques*, Montréal, Hurtubise HMH, coll. « L'arbre », 1978, p. 123-144.
- 4- Michel Bénil, « Miroir-miroir-dis-moi-qui-est-le-plus-beau » dans *Le mangeur de livres (Contes terre-neuviens)*, Montréal, Pierre Tisseyre, 1978, p. 131-137.
- 5- Daniel Sernine, « La maison de l'éternelle vieillesse » dans *Les contes de l'ombre*, Montréal, Presses Sélect, 1978, p. 21-38.
- 6- Claudette Charbonneau-Tissot, « La contrainte » dans *La contrainte. Nouvelles*, Montréal, Pierre Tisseyre, 1976, p. 11-32.



Michel
Lord